

«On a tous fumé un joint ou bu un verre d'alcool»

Prendre en charge plus précocement et efficacement les jeunes aux prises avec un problème d'addiction, c'est le but d'une formation courte donnée par l'UNIL

Dans notre société où l'alcool fait largement office de ciment social, rares sont celles et ceux qui n'en ont jamais bu un verre. De même, depuis quelques décennies déjà, nombre d'entre nous avons fumé un joint au moins une fois dans notre vie. Le plus souvent, cela se passe à l'adolescence, à un âge où il s'agit d'expérimenter le plus de choses possibles, où l'envie d'aller voir ailleurs et de faire ses premiers pas hors du nid familial est vive. Un âge où tout est possible et... potentiellement dangereux.

Quand boire un verre, fumer un joint ou sniffer une ligne de coke n'est plus de l'ordre de l'expérimentation, mais procède d'une volonté d'annihiler le présent, de s'échapper de son quotidien et devient une béquille psychotrope, il faudrait pouvoir agir vite et bien. Quand faut-il s'inquiéter? Comment savoir à quel moment cette consommation, occasionnelle ou expérientielle, devient véritablement problématique puisque certains signes - désintérêt pour l'école, apathie, chute des notes ou changement dans les fréquentations, par exemple - ne sont peut-être que le fait d'un adolescent en construction qui ne consomme par ailleurs aucune substance? Comment repérer les signes et faire la différence entre de simples comportements adolescents et ceux induits par une addiction? Quand faut-il orienter le jeune vers des professionnels pour une prise en charge d'une addiction? Et comment retarder - autant que faire se peut - la prise de la première substance potentiellement addictive? C'est d'autant plus important que, jusqu'à 25 ans, le cerveau présente une immaturité neurobiologique qui rend l'adolescent beaucoup plus vulnérable aux drogues et à l'alcool, notamment, l'exposant à plus de risques physiques et psychologiques.

Donner des clés

C'est à ces questions que s'efforce de répondre trois ou quatre fois par année depuis 2016 une formation courte intitulée «Adolescence et



La formation permet de repérer les signes d'une toxicomanie chez l'adolescent. Elle montre aussi les moyens de l'accompagner durant son addiction. GETTY IMAGES

consommation de substances». Organisée conjointement entre l'unité DEPART - programme de repérage, évaluation et accompagnement d'adoles-

cents consommateurs de substances rattaché au Service universitaire de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent du CHUV - et la Formation

continue UNIL-EPFL où elle a lieu, elle est généraliste.

«Elle s'adresse à tout professionnel en charge ou au contact d'adolescents qui souhaite acquérir des connaissances de base et réfléchir sur la problématique de la consommation de substances à cet âge-là», explique Kathia Bornand, intervenante sociale, coordinatrice de la formation et coresponsable de l'unité DEPART au sein de laquelle sont reçus des jeunes de 12 à 20 ans, principalement pour des problèmes d'addiction à l'alcool et au cannabis. «Notre objectif est, en réponse à la loi sur les stupéfiants (Lstup, art. 3c) qui incite les professionnels à annoncer toute personne présentant un problème de consommation, de les sensibiliser à la problématique de manière à permettre une prise en charge précoce des jeunes à risque. Une première journée plus théorique apporte des éléments de réponse, précise le cadre légal et présente les différentes substances et leur dangerosité. La seconde journée permet de mettre les choses en perspective, d'acquérir des repères pour identifier les jeunes à risques et d'avoir quelques clés pour les orienter si nécessaire, de souligner l'importance du réseau entre professionnels, de partager ses expériences et d'apprendre à reconnaître les ressources propres à l'adolescent consommateur», ajoute-t-elle.

Patrizia Rodio

En pratique

Dates et lieu: les 19 et 20 mars, 23 et 24 juin ou 12 et 13 novembre 2020, de 8h 30 à 17h, Campus UNIL-EPFL Lausanne, formation reconduite plusieurs fois par an.

Délai d'inscription: 1 mois avant le début de chaque session dans la mesure des places disponibles (nombre limité à 3 participants par même institution ou structure dans la même session).

Conditions d'admission: aucune.
Infos et inscriptions: www.formation-continue-unil-epfl.ch/adolescence-consommation-substances **P.R.**